

Des trésors de dévouement pour un trésor d'orfèvrerie !

Lorsque Jacques de Vitry, éminent théologien français devenu Evêque de Saint-Jean d'Acre, commença à envoyer reliques de saints, objets et matériaux précieux au Prieuré Saint-Nicolas d'Oignies où il avait un temps séjourné, Frère Hugo se mit au travail...

...Il en résulte une fabuleuse collection d'une cinquantaine de pièces, principalement d'orfèvrerie – reliquaires, croix, phylactères (pectoral contenant un verset de la bible), évangélaire et ses plats de reliure, calice et patène, ... – réalisés par la main du maître entre 1228 et 1238, mais aussi par celles des membres de son atelier.

Selon **Jacques Toussaint**, Conservateur en chef – Directeur du Musée provincial des Arts anciens du Namurois – Trésor d'Oignies (TreM.a), « la facture est particulièrement raffinée chez Hugo : ciselures, estampage, gravures en creux, nielles et surtout filigranes remarquables de finesse. C'est un des rares ensembles d'orfèvrerie du XIIIe siècle d'une telle ampleur et dans un bon état de conservation. Sa cohérence, ses qualités d'exécution et la noblesse des matériaux – camées, pierres précieuses, argent, cuivre doré – en font une œuvre de renommée internationale. »

800 ans de péripéties !

En 1794, à l'heure où les révolutionnaires brûlent et pillent couvents et églises, le dernier Prieur d'Oignies a la présence d'esprit de faire emmurer le Trésor dans une ferme. « A la mort du fermier, en 1818, le Trésor est confié à la jeune congrégation des Sœurs de Notre-Dame de Namur. Il sera précieusement gardé en leur couvent des bords de Meuse. En 1939, le trésor est à nouveau menacé : pour empêcher que le trésor soit confisqué, les Sœurs le cachent dans les

caves de l'Institut Saint-Louis voisin ! ».

Il séjourna ensuite au Musée diocésain de Namur, le couvent ayant été bombardé durant la guerre. Ses plans de reconstruction prévoyaient une salle blindée spécialement destinée à la conservation et à l'exposition du Trésor et, en 1952, il put 'revenir chez lui'.

Un nouvel avenir

La charge devenant trop lourde pour les Sœurs, elles décidèrent de faire don du Trésor d'Oignies à la Fondation Roi Baudouin, à charge pour elle de continuer à le rendre accessible à tous à Namur. C'est la Société archéologique de Namur qui s'est vu confier le dépôt, s'imposant comme partenaire idéal pour mettre en œuvre cette mission et approfondir la connaissance du trésor. Et le Musée provincial des Arts anciens du Namurois était le lieu approprié pour son exposition, tant pour le sérieux de son personnel scientifique que pour les conditions de sécurité qu'il présente. Depuis l'arrivée du trésor, dont 32 pièces ont été classées au patrimoine culturel mobilier en janvier 2010, le musée a pris du gallon. Il figure désormais dans la catégorie supérieure des musées de la Communauté française et a obtenu, pour le trésor, une 2e étoile au Guide Michelin. Ce sauvetage n'aurait pas pu se réaliser sans la prévoyance et la volonté des Sœurs de Notre Dame de Namur. Qu'elles soient ici encore remerciées pour près de deux siècles de dévouement et d'ingéniosité au service du Trésor d'Hugo d'Oignies !



« Le Trésor d'Oignies a été désigné en 1978 comme une des '7 Merveilles de Belgique'. »





Le Trésor d'Oignies, XIIIe siècle

Don, 2010, Musée provincial des Arts anciens du Namurois, Namur -
© Hughes Dubois Bruxelles-Paris